

CHAPITRE IV

LE SOUVENIR COMME SOURCE DU BONHEUR

- Le souvenir heureux ressuscité à travers les sensations.
- Le souvenir d'amour comme moyen d'adoucir le triste présent.
- Le souvenir comme trésor du bonheur pour l'avenir.
- L'intensification du souvenir par la correspondance.

Il nous semble que la plupart des souvenirs du poète ne reviennent pas sans aucune impulsion extérieure: il faut quelque chose pour les stimuler. Dans les Fleurs du Mal, il y a bien des preuves qui peuvent justifier l'idée que les sensations favorisent l'évocation des souvenirs. À ce propos, le sens olfactif joue un rôle important:

Charme profond, magique, dont nous grise
 Dans le présent le passé restauré¹

Pour un poète qui a "le goût précoce des femmes"², le parfum ressuscite très bien son souvenir heureux du passé, surtout celui de la relation entre le "toi" et le "moi". Dans "Le Parfum", par exemple, le poète, en grisant "le charme profond, magique" de l'"encens" ou du "musc", pense à la "fleur exquise" du passé dont il s'est réjoui. C'est le rappel de l'odeur qui marque l'association entre sa bien-aimée Jeanne Duval et lui-même:

1. Le Parfum (XCVIII-2), Oeuvres Complètes, p. 113.

2. Baudelaire note dans les "Fusées": "Le goût précoce des femmes. Je confondais l'odeur de la fourrure avec l'odeur de la femme. Je me souviens..." Oeuvres Complètes, p. 1199.

... des habits, mousseline ou velours,
 Tout imprégnés de sa jeunesse pure,
 Se dégageait un parfum de fourrure.

Dans le "Parfum exotique", le poète évoque le souvenir heureux et lointain, ressuscité à travers l'odeur qui émanait de sa "Vénus Noire":

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
 Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,³

En fermant ses yeux, le sens olfactif⁴ du poète semble être devenu plus puissant et son imagination s'élargit de plus en plus. Stimulé par ce parfum, son esprit vole vers les paysages lointains où jadis il a vécu une vie heureuse.⁵

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
 Je vois un port rempli de voiles et de mâts...
 Pendant que le parfum des verts tamariniers,
 Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,...

Un autre poème célèbre qui traite le thème du "parfum, donc souvenir"⁶ est "La Chevelure". Ici, le poète goûte le plaisir en respirant l'odeur de la chevelure de son aimée.⁷

-
3. Le Parfum exotique (XXII), Oeuvres Complètes, p. 100.
 4. Jean Prévost observe: "Aucun poète n'a eu un odorat plus illustre que Baudelaire." Jean Prévost: op.cit., p. 182.
 5. En 1842, Baudelaire, après le voyage maritime et le séjour à l'île Maurice et à la Réunion, loge quasi de Béthume dans l'île Saint-Louis. C'est alors qu'il se lie avec Jeanne Duval.
 6. C'est le titre d'un chapitre de l'étude sur Baudelaire de Jean Prévost. Cf. Jean Prévost: op. cit., p. 180.
 7. Dans "Un Hémisphère dans une chevelure", reprise en prose de la "Chevelure", Baudelaire écrit: "Laisse-moi respirer longtemps, longtemps l'odeur de tes cheveux..." Le spleen de Paris (XVII), Oeuvres Complètes, p. 304.

... O parfum chargé de nonchaloir !
 Extase! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure
 Des souvenirs dormant dans cette chevelure,⁸...

Voilà l'image de la belle "toison" chargée des souvenirs. Le poète, conduit par le parfum de ces cheveux épars, peut voir en esprit des images des régions lointaines et exotiques avec leur atmosphère de langueur et de paresse.

La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,
 Tout un monde lointain, absent, presque défunt,
 Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique!

C'est à travers cette "forêt aromatique" que l'imagination du poète voltige hors de son "alcôve obscure" vers la vaste contrée tropicale. Il se souvient avec joie des arbres, des gens, du port avec ses vaisseaux remplis de rameurs, et surtout de la couleur bleue du ciel reflétée dans la mer.

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse
 Dans ce noir océan où l'autre est enfermé;
 Et mon esprit subtil que le roulis caresse
 Saura vous retrouver, ô féconde paresse!
 Infinis bercements du loisir embaumé!

avec les mots "roulis", "infinis bercements" qui suggèrent un mouvement vertigineux, on a l'impression que Baudelaire se sent ivre de bonheur quand il plonge sa tête dans cette "mer d'ébène". Son imagination maintenant vacille toujours entre l'image des pays lointains et exotiques et celle de la chevelure noire. Tout à coup, arrive le moment où le poète confond ces deux images:

8. La Chevelure (XXIII), Oeuvres Complètes, p. 101.

9. Dans la troisième strophe de ce poème, Baudelaire écrit:

"J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève, ..."

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tordues,
 Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond;

Aux yeux du poète, "les fortes tresses" de son aimée, à ce moment-là, deviennent bleus, et non plus noirs. Il y a l'entrelacement des deux images: l'une la chevelure noire et l'autre le ciel bleu sous les tropiques. Le mélange de ces deux sources du bonheur qui le surprennent simultanément est si fort que le poète ne peut pas les distinguer. Par l'art de suggestion, l'auteur évoque ce moment unique que nous voudrions désormais appeler le moment prestigieux où il atteint le comble du bonheur. En employant deux mots très évocateurs: "Cheveux bleus", Baudelaire peut saisir cette expérience si fugitive. Et voilà son incomparable "sorcellerie évocatoire."¹⁰

Ce moment d'extase de la vie est peut-être si intense qu'il a failli anéantir la paix intérieure du poète. Heureusement cet instant ne dure pas longtemps. Après l'épanouissement de ce moment prestigieux, le poète, cette fois-ci, peut distinguer le noir de la chevelure du bleu du ciel. Dans les vers suivants, l'auteur, inspiré par le parfum de ce "noir océan", se rappelle le parfum exotique:¹¹

Sur les bords duvetés de vos mèches tordues
 Je m'enivre ardemment des senteurs confondues
 De l'huile de coco, du musc et du goudron.

10. Baudelaire note dans les "Fusées": "De la langue, et de l'écriture, prises comme opérations magiques, sorcellerie évocatoire." Œuvres Complètes, p. 1197.

11. Salvatore Quasimodo observe: "C'est toujours à la chevelure de sa Vénus qu'il revient avec prédilection: à son parfum "sauvage et fauve", à l'odeur d'huile de coco, de musc et de goudron dont elle est tout imprégnée." Salvatore Quasimodo: "Il est des parfums..." dans Baudelaire; Collection Génies et Réalités, p. 281.



Et dans les deux derniers vers, le poète qui exalte la chevelure parfumée de sa maîtresse exprime son bonheur par des images vivantes.

N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde
Où je hume à longs traits le vin du souvenir?

Pourtant, cela ne veut pas dire que le souvenir soit restauré seulement par le sens olfactif. Les sens visuel et auditif comptent autant chez Baudelaire.¹² Dans "l'Harmonie du soir", le poète nous révèle, d'une manière particulièrement suggestive, l'évocation du souvenir de son aimée à travers les sensations.

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige¹³
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;

Ici, le poète prépare l'atmosphère heureuse et tranquille, suggérée d'abord par les sens visuel et olfactif. Par les images des fleurs qui se balancent sur les branches, et à travers leur odeur exquise, on voit que le bonheur dérivé des plaisirs sensuels est déjà à la portée du poète. Ensuite, la sensation auditive est présentée:

Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige;
Valse mélancolique et langoureux vertige!

Dans cette mélodie "frémissante", la tristesse¹⁴ se mêle à la beauté. Par ce moyen, le poète suggère l'atmosphère triste mêlée du beau

12. Alison Fairlie fait une remarque intéressante: "The use of sensations to call up feelings and ideas is obviously central to Baudelaire's art of suggestion. But Baudelaire is specially original in evoking sensations... classified as visual, auditory, olfactory and so on..." A. Fairlie: op. cit., p. 13.

13. Harmonie du soir (XIVII), Oeuvres Complètes, p. 121.

14. Dans les "Fusées", Baudelaire expose son idée de la beauté comme "quelque chose d'ardent et de triste ... laissant carrière à la conjecture." Oeuvres Complètes, p. 1195.

spectacle de la nature. Dans les vers suivants, le tableau triste et beau du ciel au soleil couchant est décrit:

Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Remarquons l'emploi des termes tirés de la religion dans les deuxième et huitième vers du poème: "l'encensoir" et le "reposoir". A travers les images pleines de dignités de la liturgie catholique qui s'harmonisent avec le tableau triste et beau de la nature, le poète cette fois-ci suggère un monde presque mystique dans lequel le bonheur ne peut être qu'"apollonien". Le poète atteint cette étrange unité de la paix intérieure et des délices sensuelles. Au comble du bonheur, le souvenir de sa bien-aimée surgit.

Ton souvenir en moi luit comme un ostensor!'

Avec le mot "ton", le poète nous fait penser à la relation intime entre cette femme et lui-même. Puis par la comparaison de l'apparition lumineuse de ce souvenir avec l'illumination de l'"ostensor", l'objet sacré de la religion, le poète semble montrer son adoration pour cette aimée. Celle-ci doit être Madame Sabatier que Baudelaire considère
15
comme "l'Ange gardien, la Muse et la Madone".¹⁶ Alors, par ce vers évocateur qui conclut le poème, le poète révèle son intention secrète

15. D'après Antoine Adam, c'est à Madame Sabatier qu'appartiennent les beaux vers de ce poème. Baudelaire: Les Fleurs du Mal, édité par A. Adam, p. 331.

16. Que diras-tu ce soir,... (XLII), Oeuvres Complètes, p. 117.

de dédier l'oeuvre à cette femme idéalisée.¹⁷

"Tous les grands poètes de l'amour sont surtout des poètes du souvenir; et Baudelaire suit la règle commune."¹⁸ Le poète des Fleurs du Mal garde précieusement le souvenir de la relation entre le "toi" et le "moi". Au moment triste, le miracle du temps retrouvé est comme un remède à son malheur présent.¹⁹ Dans "Un Fantôme" par exemple, la tristesse du poète désespéré, causée par la présence de Jeanne malade, devient peu à peu soulagée à l'aide du souvenir de sa bien-aimée dans la fleur de sa jeunesse.²⁰

Dans le poème "Le Balcon", on trouve le thème de l'amour revivifié par le souvenir. Resté seul et triste,²¹ le poète se console en se rappelant à volonté le souvenir du bonheur exquis qu'il a éprouvé auprès de sa bien-aimée Jeanne Duval:

Tu te rappelleras la beauté des caresses,²²
La douceur du foyer et le charme des soirs,

17. Jean Prévost donne une interprétation différente: "Ce poème ne contient aucune pensée qu'il n'est qu'une offrande à la bien-aimée d'un spectacle de la nature mêlé à un souvenir, comme l'être aimé n'est nullement décrit, nous pouvons goûter l'émotion que nous offre ce poème sans rien partager des pensées ou des goûts personnels de l'auteur..." Jean Prévost: op. cit., p. 283.

18. Ibid., p. 210

19. Henri Peyre remarque: "Baudelaire anticipated Proust's discovery of the past as a source of joy and as a spur as creative as the imagination itself." The Poem Itself, edited by Stanley Burnshaw (Harmondsworth: Penguin Books Ltd., 1960), p.13.

20. Voir Chapitre III, p.36.

21. Antoine Adam note que cette tristesse est causée par la rupture de sa liaison avec Jeanne qui était "sa seule distraction, son seul plaisir, son seul camarade." Baudelaire: Les Fleurs du Mal, édité par A. Adam, p. 319.

22. Le Balcon (XXXVI), Oeuvres Complètes, p. 110.

Malgré la brouille, le temps fait oublier la haine: son amour devient plus intense. D'un ton doux et intime, le poète se souvient de cette "mère des souvenirs, maîtresse des maîtresses":

Que ton sein m'était doux! que ton coeur m'était bon!...
En me penchant vers toi, reine des adorées,
Je croyais respirer le parfum de ton sang.

Voici la suggestion de l'intensité de son amour. Baudelaire, qui est très sensible au parfum, peut même respirer l'"odeur du sang" de sa maîtresse. Et il est aussi capable de deviner les yeux de sa "reine des adorées" dans les ténèbres:

La nuit s'épaisissait ainsi ou'une cloison,
Et mes yeux dans le noir devinaient tes prunelles,

Ce qui nous frappe est la révélation de son pouvoir d'évoquer les heures anciennes. Baudelaire ici se montre comme un magicien:

Je sais l'art d'évoquer les minutes heureuses,
Et revis mon passé blotti dans tes genoux.

Voilà l'évocation des "minutes heureuses" qui adoucit le triste présent de ce "poète de l'amour".

Dans "le Chant d'automne" aussi, le souvenir de l'amour peut très bien consoler le poète dans sa tristesse. Menacé par la hantise de la mort, Baudelaire, à l'approche de l'hiver, ne peut pas s'empêcher d'essayer de dissiper sa peine.²³

23. Cf. Chapitre V, p. 61.

La seule consolation qu'il trouve, au moment du spleen, c'est le rappel du souvenir d'amour. Il demande à "la femme aux yeux verts"²⁴ de l'aimer comme si elle est pour lui, mère, amante ou soeur.²⁵

... aimez-moi, tendre coeur! soyez mère,
Même pour un ingrat, même pour un méchant
Amante ou soeur, soyez la douceur éphémère
D'un glorieux automne ou d'un soleil couchant.²⁶

Le poète supplie sa bien-aimée de bien vouloir lui garder la douceur pour la fin de sa pauvre et triste vie.

Ah! laissez-moi, mon front posé sur vos genoux,²⁷
Goûter, en regrettant l'été blanc et torride,
De l'arrière-saison le rayon jaune et doux!

Voilà le souvenir d'amour comme moyen d'évasion du triste présent, du spleen.

24. Adam observe que ces vers sont écrits pour Marie Daubrun. Cette idée est suggérée par la "lumière verdâtre" des yeux de cette femme. Cf. Baudelaire: Les Fleurs du Mal, édité par Antoine Adam, p. 346.

25. "In woman, Baudelaire wanted to find an understanding sister, a mother, a silent presence rather than a mistress."
Henri Peyre, dans: The Poem Itself, p.12.

26. Chant d'automne (LVI), Oeuvres Complètes, p. 130.

27. Marcel Proust observe:

"Baudelairian love differs widely from love according to Hugo. It has its peculiarities and, where it is not secretive, it appears to hold specially dear in woman - the hair, the feet and the knees ... Baudelaire must have cherished the knees, from his repeated allusions to them in his poetry".

Marcel Proust: "A propos of Baudelaire", cité d'après la version anglaise, dans Baudelaire: A Collection of Critical Essays, p.122.

Parfois, le souvenir du passé laisse sur le poète une empreinte indélébile qui reste comme source du bonheur pour l'avenir. Dans "La Vie antérieure" le poète, pour créer un monde de rêve, rappelle le souvenir du voyage sous les tropiques.²⁸

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques
Que les soleils marins teignaient de mille feux,
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.

C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes,
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs
Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,

Si l'on voit cette image dans sa totalité, elle nous paraît étrange: c'est un monde mystérieux, bizarre, immense et riche. Mais les éléments individuels nous sont bien familiers. En rêvant de ce monde, le poète se sent extrêmement heureux. Il est si heureux qu'il ne peut pas s'exprimer directement et qu'il doit avoir recours aux images. La plus frappante c'est l'image de la houle qui, en s'agitant, se mêle aux images réfléchies du ciel et de la couleur du soleil couchant:

Les houles, en roulant les images des cieux,
Mêlaient d'une façon solennelle et mystique
Les tout-puissants accords de leur riche musique
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.

Les mots "reflété par mes yeux" évoquent bien le rappel du souvenir par le procédé du dédoublement du moi. Il s'agit ici de l'image du "moi présent" qui, détaché du "moi antérieur", le regarde comme s'il était un étranger. Par les vers cités ci-dessus, on peut saisir les

28. On peut remarquer que Baudelaire a une impression très nette de son voyage maritime aux îles Maurice et Bourbon en 1841 et il garde toujours ce souvenir de l'exotisme comme une source inépuisable du bonheur.

29. La Vie antérieure (XII), Oeuvres Complètes, p.93.

sensations auditive et visuelle qui suggèrent le sentiment heureux du poète. Et voilà le souvenir du bonheur qui vient d'étape en étape au poète: d'abord par la contemplation du passé, et après, par le choix des éléments essentiels du passé pour créer un monde du rêve.

Un autre exemple particulièrement net est l'"Invitation au voyage", consacré à l'actrice d'une origine hollandaise, Marie Daubran. Selon Henri Peyre, ce poème est "the most famous French poem on the theme of escape into a land of dream and beauty".³⁰ D'un ton doux, heureux mais un peu mélancolique, le poète invite son "enfant", sa "soeur"³¹ à aller vivre "là-bas" avec lui.

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble!³²

Et voici la description du "là-bas"³³, du monde idéal:

Là, tout n'est qu'ordre et beauté
Luxe³⁴, calme et volupté.

30. Henri Peyre dans: The Poem Itself, p.16.

31. Lagarde et Michard notent: "Pour Baudelaire, la femme aimée est "la soeur d'élection". Lagarde et Michard: Le XIX^e siècle; les Grands Auteurs Français du Programme (Paris: Bordas, 1964), p. 441.

32. L'Invitation au voyage (LIII), Oeuvres Complètes, p.127.

33. Dans un poème en prose sous le même titre, le poète décrit ce "là-bas": "Il est un pays superbe, un pays de Cocagne, dit-on, que je rêve de visiter avec une vieille amie." Le Spleen de Paris, Oeuvres Complètes, p.305.

34. Henri Peyre observe: "'Luxe' suggests repose, relief from the anguishing torments that afflicted the poet when he wrote this poem: creditors, disease, solitude, a mother whom he thought uncomprehending, a mistress whose apathy was a source of conflict." Henri Peyre dans: the Poem Itself, p.16.

Si l'on observe en détail ce pays imaginaire, on verra qu'il est créé des éléments choisis du souvenir: c'est peut-être le souvenir artistique inspiré des peintures hollandaises dont le poète se passionne. Baudelaire décrit ainsi des meubles de décoration à la hollandaise:

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre; ...
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,

Dans la dernière strophe, on trouve aussi l'évocation des paysages dérivés de la peinture favorite de Baudelaire.

Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe³⁵ et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Voilà les éléments du passé gardés dans le souvenir afin de créer l'univers du bonheur pour l'avenir.

Après avoir étudié la manière de garder les éléments essentiels du souvenir comme source du bonheur, retournons cette fois à quelques lignes de la première strophe de "L'Invitation au voyage".

Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble!

35. Lagarde et Michard notent que c'est la couleur d'un jaune rougeâtre, trouvée dans la peinture hollandaise. Lagarde et Michard: op. cit., p. 441.

La croyance à l'amour éternel dans le monde transcendantal est alors exposée. Avec l'expression "aimer et mourir", il nous semble que le poète, pour intensifier et rendre permanent son bonheur d'amour, veut unir le "toi" et le "moi" après la mort.³⁶ Et par la ligne "Au pays qui, te ressemble", le poète rêve de se réjouir d'un bonheur suprême dans "le pays de Cocagne" où tout ressemble à son aimée.³⁷ Voilà un aspect de la correspondance que seul le poète, doué d'une extrême sensibilité, peut saisir.

Il y a bien des exemples qui montrent le thème de la correspondance quand le poète veut suggérer l'intensification du bonheur. Le dernier tercet du "Parfum exotique" peut bien illustrer cette idée.

Pendant que le parfum des verts tamariniers,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.

Voilà la correspondance entre le parfum et le son que l'on trouve aussi dans l'"Harmonie du Soir".

Les sons et les parfums tourment dans l'air du soir;

Dans "la Chevelure", dans la troisième strophe, on trouve la correspondance entre le parfum, le son et la couleur quand le poète évoque les images tirées du souvenir heureux:

36. Ceci nous rappelle la conception des romantiques allemands, par exemple celle de Richard Wagner dans "Tristan und Isolde".

37. Baudelaire écrit dans le poème en prose: "Un vrai pays de Cocagne, où tout est beau, riche, tranquille et honnête... où tout vous ressemble, mon cher ange." Le Spleen de Paris, Œuvres Complètes, p. 306.

Un port retentissant où mon âme peut boire
 À grands flots le parfum, le son et la couleur,

Voilà la correspondance horizontale entre les sensations olfactive, auditive et visuelle.³⁸ Et par l'emploi du mot "boire", le poète mêle le goût dans ces sensations. Cela est un moyen admirable d'intensifier son bonheur à travers le souvenir.

Rappelons le cas des "Cheveux bleus".³⁹ L'entrelacement des images de deux sources du bonheur qui accablent le poète simultanément est un exemple de l'emploi heureux de la correspondance baudelairienne. A l'aide de cette technique, le poète peut atteindre le moment "prestigieux" où il goûte le bonheur suprême, l'extase de la vie.

Grâce au souvenir, les moments heureux - uniques et rares - ne sont pas perdus à jamais. Pour le poète qui s'étouffe dans un présent claustrophobique, le vaste horizon du passé offre un climat plus salubre qui favorise l'épanouissement de son imagination créatrice. Les vrais paradis du passé sont ressuscités et immortalisés dans l'oeuvre d'art. Ainsi le souvenir sert d'un lien indispensable entre le passé et le présent; et à travers l'oeuvre poétique dont la permanence ne sera pas contestée, l'univers du bonheur peut s'étendre jusqu'à l'avenir. Voilà le passé, le présent et l'avenir qui s'unifient pour toujours dans la création baudelairienne.

38. Maurice Nadeau remarque: "...selon une orchestration de sensations 'les parfums, les couleurs et les sons se répondent', le poème se meut dans un monde d'analogies et de 'correspondances' où se découvrent 'les rapports intimes et secrets des choses'". Maurice Nadeau: "Pour bâtir dans la nuit mes féeriques palais" dans Bandelaire; Collection Génies et Réalités, p.750.

39. Voir p. 44.